



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Les Larmes de la Sainte Vierge à Civitavecchia

Civitavecchia est une ville italienne située dans la région du Latium dans la province de Rome. C'est un port maritime qui dessert la Sardaigne et la Corse. En 1995, des événements étonnants se manifestèrent à Aurelia de Civitavecchia, faubourg de Civitavecchia, dans la famille Gregori, demeurant près d'une petite église dédiée à saint Augustin. La famille Gregori se composait alors de quatre membres : les époux Gregori, Fabio (âgé de 32 ans et électricien) et Annamaria, (31 ans) et leurs deux enfants : Jessica et Davide, respectivement âgés de 6 et 3 ans. Les parents étaient des gens très simples, mais pieux et soucieux de la bonne éducation de leurs enfants.

La famille Gregori possédait, depuis 1994, une petite statue, représentant la Vierge de Medjugorje. Le 2 février 1995, jour de la Chandeleur, la famille s'en alla à l'église pour assister à la messe. Mais, la messe ayant été retardée, Fabio décida de rentrer à la maison, située non loin de l'église. Puis, à l'heure dite, la famille repartit, mais, la petite Jessica qui regardait la statue, appela soudain son père :

- *Papa, viens voir, la Madone pleure du sang.*

Fabio rejoignit rapidement Jessica, pensant qu'elle s'était blessée. Il constata alors que sa fille n'avait rien, mais que des yeux de la statue coulait un liquide de couleur rouge. Une larme provenant de l'œil droit s'était déjà arrêtée au milieu de la joue et une autre, provenant de l'œil gauche, continuait de descendre très lentement. Croyant qu'il s'agissait d'une hallucination, Fabio toucha le visage de la statue et constata que le phénomène était bien réel ; son doigt avait d'ailleurs laissé une trace sur la statue.

Avec un peu de retard, le père et les enfants s'en retournèrent à l'Église. Mais, aussitôt la Messe terminée, toute la famille se précipita pour informer le Prêtre de ce qui venait de se passer et tous se rendirent alors dans le jardin de la famille Gregori où se trouvait la Vierge. Le prêtre constata une incontestable lacrimation ; immédiatement il s'agenouilla et pria. En fin d'après-midi, d'autres personnes, curieuses, arrivèrent chez les Gregori, et toutes virent sur les joues de la statue, deux lignes de sang extrêmement fines, laissées par les larmes qui coulaient ; les deux lignes finissaient par se rejoindre. Des photos furent prises et ainsi fut exclue d'emblée l'œuvre d'un plaisantin. En effet, la finesse et la perfection des larmes ne pouvaient pas avoir été produites par une main humaine.

Le lendemain, 3 février 1995, la nouvelle commença à s'ébruiter, car le prêtre avait parlé du phénomène à ses paroissiens au cours de la Messe : *"Dans notre petite communauté, dit-il, il se passe actuellement un fait extraordinaire. Une statue de la Vierge pleure des larmes de sang. Ne laissons pas ce signe tomber dans le vide."* Dans la soirée du 3 février 1995, Fabio Gregori fut témoin d'une seconde lacrimation. Plusieurs personnes, constatèrent également l'évènement. Afin de protéger la statuette, une plaque de verre fut fixée devant la niche où elle se trouvait. Le 4 février, la foule commença à envahir le jardin des Gregori. De nombreux témoins assistèrent à plusieurs lacrimations durant la soirée. Parmi eux, se trouvaient des policiers venus contrôler ce qui se passait, à cause des embouteillages provoqués par l'afflux de fidèles. Au moins 14 lacrimations furent constatées.

L'évêque du lieu, Monseigneur Grillo fut informé du phénomène. Fabio Gregori, épuisé par le "siège" permanent de son jardin, retira la statue de sa niche et la remit au Prêtre de la paroisse ; mais celui-ci ne put la conserver car l'Évêque s'y opposa. La statuette fut finalement cachée chez un frère de Fabio qui habitait à proximité. Les journaux s'emparèrent de l'évènement et l'Évêque invita à la prudence, évoquant l'abondance de statues qui pleuraient et des gens qui avaient des visions. Mais son point de vue allait bientôt évoluer. En effet, la statue fut d'abord soumise à un rite d'exorcismes pratiqué par Monseigneur Grillo lui-même, puis examinée par des scientifiques nommés par l'Évêque.

Les résultats de ces examens furent très clairs : la statue ne recélait aucune cavité. Toute hypothèse de substitution de la statue était également réfutée, la petite Madone des Gregori étant aisément identifiable en raison des éraflures qu'elle portait, éraflures causées lorsque Jessica l'avait fait tomber par mégarde. À la fin du mois de février, le résultat des analyses du sang prélevé sur la statue fut publié par deux scientifiques : il s'agissait bien de sang humain, mais de type masculin. Des explications seront données plus tard : *"En ce qui concerne les lacrimations de sang : c'est la Vierge qui pleure, mais le sang analysé*

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

provient d'un homme ; c'est le sang de Jésus versé pour toute l'humanité."

Un fait décisif se produisit le 4 avril 1995. Au cours d'une émission de télévision consacrée au "*phénomène de Civitavecchia*", le professeur Giancarlo Umani Ronchi, un des scientifiques qui avaient examiné la statue et les larmes de sang le 28 février, déclara : "*Lorsque je me suis rendu à Civitavecchia le 28 mars dernier, pour assister au prélèvement effectué par l'expert désigné par le Procureur, j'ai remarqué que les traces de sang étaient différentes, plus longues que celles que j'avais vues précédemment.*" Cette affirmation indique qu'au moins une autre lachrimation s'était produite entre le 28 février et le 28 mars, pendant que la statue était conservée par l'Évêque.

Le 5 avril 1995, Monseigneur Grillo reconnut personnellement les faits: "*C'est vrai, la Madone a pleuré entre mes mains, et il y avait quatre ou cinq témoins... Je venais juste de célébrer la Messe, il était 8h15 du matin, le 15 mars. J'ai pris la statuette et, tandis que je récitais le Salve Regina, elle a recommencé à pleurer sous mes yeux. Ma sœur l'a touchée et elle s'est mis du sang sur le doigt...*" Monseigneur Grillo ajouta qu'il comptait placer la statuette dans l'Église de Saint Augustin à Pantano, à l'occasion du Vendredi Saint, à l'heure à laquelle le Christ était mort sur la Croix. Malheureusement, le procureur de la république plaça la statuette sous scellés, invoquant officiellement la nécessité d'effectuer de nouveaux examens.

Début mars 1995, une inspection judiciaire fut lancée contre la famille Gregori soupçonnée "*d'abus de crédulité populaire*". Mais Fabio Gregori restait serein, déclarant : "*Si j'avais truqué la statue, je ne l'aurais jamais remise entre les mains de l'Évêque.*" Le 18 avril, la mise sous séquestre, jugée bien inutile fut levée et une commission théologique se réunit pour la première fois le lendemain. Enfin, quelques semaines plus tard, Monseigneur Grillo annonçait que la statue serait placée, le 17 juin 1995, dans l'église Saint Augustin, au cours d'une célébration eucharistique. Ce qui eut lieu. Depuis, d'immenses foules de fidèles défilent pour se recueillir devant la statue de Marie qui conserve des petites coulées de couleur rouge sur le visage. Quelques mois plus tard, Monseigneur Grillo évoqua plusieurs cas de guérisons inexplicables et de nombreuses conversions, notamment celles de plus de 120 témoins de Jéhovah.

Petite remarque : La commission théologique qui avait été chargée d'étudier les lachrimations de la statue se réunit à treize reprises entre le 19 avril 1995 et le 22 novembre 1996. Elle interrogea de nombreuses personnes, et reconnut officiellement les faits.

Cependant les faits miraculeux de Civitavecchia ne s'arrêtèrent pas aux lachrimations. En effet, une nouvelle statue, identique à celle qui avait

pleuré et qui avait été placée dans une chapelle de l'église Saint Augustin, avait été offerte à la famille Gregori, par le Cardinal Deskur, au nom du pape Jean-Paul II. Cette deuxième statuette, venant elle aussi de Medjugorje, fut installée dans le jardin de la famille Gregori. Et voici que cette 2^{ème} statue se mit à exsuder un liquide huileux et agréablement parfumé. Ce phénomène put être constaté par de nombreux témoins crédibles qui ont attesté les faits par écrit. De même, des dizaines de photos illustrent très clairement ces exsudations.

L'exsudation d'huile est totalement imprévisible mais fréquente et l'on constate qu'elle se produit plus volontiers à l'occasion des fêtes catholiques majeures. La durée elle-même en est variable, de quelques minutes à plusieurs heures, voire plusieurs jours. Ce phénomène a débuté le 7 septembre 1995. Les analyses scientifiques ont, là aussi, démontré que l'on devait exclure toute supercherie (statue d'un seul bloc, sans cavité interne ni externe, absence de quelconque mécanisme) et que le liquide était *"probablement d'origine végétale et contenait une substance aromatique ; il ne s'agit pas d'huile mais d'une essence particulière..."* C'est ce qu'indique le rapport officiel établi à la demande de l'Evêque Monseigneur Grillo qui a, comme dans le cas des lacrimations, souhaité étudier les faits avec sérieux et discernement. Son témoignage, ainsi que celui de Prêtres et de Sœurs, attestent tous l'objectivité des faits et l'impossibilité de leur attribuer une explication scientifique. En mai 2008, l'exsudation de liquide huileux et parfumé était toujours d'actualité

L'exsudation, bien que moins spectaculaire que les lacrimations, n'est pas de moindre importance qu'elles. L'huile est symbole de joie et signe de Consécration, l'onction d'huile représente l'intervention divine qui libère et sauve. L'exudation possède son propre sens, en succédant aux larmes de sang. Par ailleurs, nous devons aussi signaler que la famille Gregori a également été témoin d'apparitions mariales après les lacrimations. Les messages qu'elle reçut, pendant les lacrimations, ont été transmis directement à l'Evêque, sans recherche d'une quelconque publicité